



A la découverte des bassins et des fontaines du Brocey

Connaissez-vous l'origine du mot Brocey ?

BROCEY provient de l'ancien français « broce » qui signifie broussaille.

La plupart des fontaines publiques ou privées de Crolles datent du XIX^e siècle ou XX^e siècle. Les bassins et triomphes étaient réalisés soit en pierre calcaire soit en béton pour les plus récents.

Situés à proximité des habitations, les fontaines apportaient l'eau au plus près des besoins de la population. D'utilisation communautaire, ils étaient des lieux privilégiés de rencontre. Aujourd'hui leur rôle est différent car l'eau coule dans les maisons et les fontaines ont perdu ce rôle social. Elles sont devenues des éléments de décor qui structurent les places et les rues...



Cette fontaine située au début de la rue du Brocey date de 1825, elle est constituée de deux bassins.

Dans ce type de fontaine, il y a toujours un des deux bassins qui reste propre pour abreuver les bêtes, sur le fond de l'autre il subsiste souvent un bourrelet qui servait à caler les planches des laveuses.



Cette fontaine située le long de la rue du Brocey est constituée de deux bassins monoblocs, d'un jet que l'on appelle zoomorphe (qui représente une tête animale). Le triomphe de ce bassin, porte le nom du maçon qui l'a réalisé, J. Capitan et la date de 1834.

Au XIX^e siècle, les habitants mettaient à dessaler la morue dans les bassins...



Le bassin drevet, rue du Fragnès



A l'angle de la rue Jean Jaurès et de la rue du Fragnès, se trouve la fontaine « Chapuis ». Elle a été construite en 1832 par un groupe de propriétaires du quartier et Monsieur



Chapuis qui avait fourni le terrain contre le droit exclusif de litière devant le bassin.

Le saviez-vous ? L'itinéraire que vous avez emprunté, si vous venez de la rue du Brocey et du Fragnès, correspond à quelques détours près à l'ancien tracé de la voie romaine reliant Grenoble (Cularo) à Chambéry (Lemencum).